

**Zeitschrift:** Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura  
**Herausgeber:** Association pour la défense des intérêts du Jura  
**Band:** 22 (1951)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Un beau poème.... : Saint-Ursanne  
**Autor:** Sautebin, Adèle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-825590>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un beau poème ....

### SAINT - URSANNE

*Dans le jour indécis de l'automne lassé  
Qui voile ses toits bruns, ses maisons d'un autre âge,  
Saint-Ursanne endormie au bord du Doubs sauvage  
A le charme apaisant d'un rêve du passé.  
L'air tranquille et clément du bon temps d'autrefois  
Demeure dans ses tours, dans ses portes altières  
Dans son cloître ajouré, dans ses fontaines claires,  
Sur ses chemins pavés et sur ses vieilles croix  
Une paix bienfaisante émane de ce lieu  
Qu'ennoblit, avant tout l'antique sanctuaire  
Tout vibrant de ferveur et d'ardentes prières  
Qui montent chaque jour de ses autels à Dieu.  
Au milieu du vieux pont, sur un socle pesant  
Saint-Jean Népomucène, en sa robe de pierre,  
D'un regard bienveillant, le geste tutélaire,  
Accueille l'étranger et bénit le passant.  
A contempler la ville en ce jour finissant,  
Le voyageur ému goûte un plaisir intense,  
Et l'âme vagabonde et sans grande espérance,  
Se retrempe, en cet air de douceur et d'encens.*

Tiré de *Un oiseau chantait...*

ADÈLE SAUTEBIN

## ....et un beau texte

### LE DOUBS

Il coule à travers la désolation infinie des plateaux jurassiens, les hautes cluses où il réveille des siècles d'ombre. Fleuve frontière, il côtoie longuement deux pays, pénètre en Suisse pour rejoindre enfin la France et un pays proche de sa source. Fleuve sans affluents, bien moins enrichi par les torrents qu'appauvri par les fuites de ses eaux et qui sans cesse se reforme et se développe, il se fraie une route de hauts couloirs avant de trouver en plaine sa liberté et son repos. Il ne prend que tardivement sa place dans le beau régime fluvial de la France. Il ne franchit les rapides et les barrages que pour se reformer sans cesse dans des bassins et connaître une lente progression...

Il a connu la vie, les colonies des hommes, le passage des marchands, des soldats, des voyageurs et des fugitifs. Sur ses rives des routes se sont creusées, des monastères, des cités ont connu la grandeur et le déclin. Mais le Doubs chaque année davantage recouvre sa solitude ancienne. Il reprend son caractère, son mystère et les villes qu'il baigne, Saint-Ursanne ou Dôle, ne changeront plus.

On trouvera aux rives du Doubs, sur les traces éphémères des années et des hommes, un aspect définitif, et bien moins l'image de la mort que celle de l'éternel.

Tiré de *Le Doubs*.

LOUIS LOZE